

Discours du Ministre pour la Coopération de Développement Christian Friis Bach lors de la réception du lundi 7 novembre, avant la conférence pour les annonces de contributions du Partenariat Mondial pour l'Education.

Honorables représentants, collègues et invités venus du monde entier,

Mesdames et Messieurs,

Au nom du Gouvernement Danois, je suis heureux de vous souhaiter la bienvenue au Danemark.

J'ai attendu avec impatience la tenue de cette conférence du Partenariat Mondial pour l'Education ainsi que la réception de ce soir et je suis ému et ravi de vous voir si nombreux. Si nous sommes rassemblés, c'est pour servir notre ambition à tous qui est celle non seulement de scolariser tous les enfants mais aussi de leur permettre d'apprendre à lire.

Je souhaite en particulier la bienvenue à Carol Bellamy et à son équipe du secrétariat du Partenariat Mondial pour l'Education, qui ont travaillé jour et nuit depuis de nombreux mois pour que cette conférence soit une réussite. J'aimerais aussi remercier l'Australie, le Rwanda, le Guyana ainsi que nos collègues de la circonscription nordico-irlandaise, qui ont coparrainé la conférence. Enfin, je suis très heureux que la conférence ait adopté une approche intégrale, dans laquelle la société civile et le secteur privé jouent un rôle clé – tout comme dans le Partenariat Mondial pour l'Education lui-même.

En tant que père de trois enfants, j'ai été engagé personnellement pendant plusieurs années dans une tentative de soutien et d'amélioration de l'école locale à laquelle mes enfants sont allés. J'ai été membre du conseil municipal local et membre du conseil d'école et j'ai œuvré à améliorer les écoles de notre commune. Aujourd'hui je suis fier et je me sens privilégié de pouvoir travailler avec vous tous au soutien des écoles et des enfants partout dans le monde. Ces expériences variées m'ont appris qu'il n'est possible de créer un système éducatif efficace et solide qu'au prix d'un engagement fort et d'une implication active de la part des enfants, des parents, des enseignants, des preneurs de décisions et de la société au sens large. L'éducation, ce n'est pas quelque chose que vous imposez à quelqu'un. L'éducation, c'est un mode de vie, une culture et elle ne sera réussie que si vous coopérez. J'en ai l'intime conviction.

Dans l'ancienne loi danoise de 1814 relative au système éducatif, il était simplement précisé que l'école devait éduquer les enfants afin qu'ils deviennent « des chrétiens civilisés et intègres, en leur apportant les connaissances nécessaires pour qu'ils soient des citoyens utiles à l'état ».

Dans la loi révisée de 1958, la formulation a changé et pris une direction presque opposée puisqu'elle précise qu'outre le fait de préparer les enfants à évoluer dans la société et le secteur privé, « la mission prioritaire de l'école consiste à mettre tout en œuvre pour que les enfants deviennent des adultes

équilibrés, heureux et bons ». N'est-ce point là une mission magnifique pour un système éducatif, que celle d'engendrer des hommes et des femmes équilibrés, heureux et bons ?

L'actuelle loi danoise met l'accent à la fois sur le développement des élèves épanouis sur le plan individuel, comme un objectif en soi et sur l'importance de préparer les élèves à devenir des citoyens instruits dans le monde globalisé auquel nous appartenons tous. La loi souligne par ailleurs que nous devons « instiller aux enfants le désir d'apprendre plus ». D'apprendre pendant toute la vie.

En tant que Ministre pour la Coopération de Développement, je vais œuvrer afin que tous les pays puissent définir et atteindre des objectifs d'ambition similaire pour leurs systèmes d'éducation.

En la matière, les stratégies, les plans et le financement relèvent principalement de la responsabilité individuelle de chaque pays. Toutefois, il est possible d'apporter des compléments aux budgets nationaux par le biais de financement international comme le Partenariat Mondial pour l'Éducation ou d'autres sources de financement. Ainsi est-il possible d'aider à concrétiser les stratégies et plans et de permettre aux filles et aux garçons d'aller à l'école, d'apprendre à lire.

Lors de la conférence de demain, des ministres de pas moins de 27 pays partenaires, des acteurs clé issus d'agences multilatérales et bilatérales, ainsi que des représentants de la société civile et du secteur privé et de fondations auront l'opportunité unique de changer la vie de 67 millions d'enfants encore exclus de la scolarisation et celle des 200 millions d'enfants actuellement scolarisés mais qui acquièrent un savoir trop faible. Nous avons déjà parcouru un long chemin depuis 2000, lorsqu'à l'époque 100 millions d'enfants n'avaient pas accès à l'école. Mais il nous reste encore énormément à faire. Le défi ne consiste pas uniquement à scolariser les enfants, mais nous devons aussi faire en sorte qu'ils y restent. Qu'ils achèvent le primaire, passent au secondaire et le plus gros défi : qu'ils apprennent effectivement à lire, écrire et compter lorsqu'ils sont à l'école. Les études montrent que, dans de nombreux pays, seulement 20 à 30 % du temps passé à l'école est utilisé de manière productive, avec pour résultat le fait que trop d'enfants, y compris au Danemark ne savent pas lire un mot après plusieurs années d'école. Il faut que cela change ! Nous voulons plus d'enfants scolarisés, nous voulons que les élèves de troisième année sachent lire, nous voulons qu'ils achèvent le primaire, et nous voulons que les filles achèvent le primaire et le secondaire. Si nous reconnaissons qu'il s'agit de notre responsabilité à tous et que nous conjuguons nos efforts, je suis convaincu que nous pourrions atteindre ces objectifs, aussi ambitieux soient-ils.

L'éducation est un droit fondamental. Le droit à l'éducation est particulièrement important car il permet de pratiquer d'autres droits tels que le droit à la santé, le droit d'expression et le droit des femmes à l'égalité de chances. L'éducation favorise la liberté et l'émancipation de l'individu ; elle engendre des effets favorables importants pour le développement. L'éducation est essentielle pour établir une société dans laquelle règnent paix et démocratie ; elle est un préalable à la croissance nécessaire pour sortir les populations les plus démunies et les plus marginalisées de la pauvreté. Le gouvernement danois a décidé d'adopter pour sa coopération de développement une approche basée sur le droit; notre soutien à l'éducation constitue la pierre angulaire de nos efforts dirigés vers les pays partenaires afin que ces derniers puissent mener à bien leurs missions auprès de leurs populations en termes de

stratégies, plans et engagements financiers, que ce soit dans le domaine de l'éducation mais aussi dans de nombreux autres domaines.

L'objectif de la conférence pour les annonces de contributions du Partenariat Mondial pour l'Education est triple :

- 1) Obtenir des engagements supplémentaires (bilatéraux, du secteur privé, de la société civile, et multilatéraux) relatifs à l'éducation de base,
- 2) Obtenir un engagement des pays en voie de développement d'accroître le financement national destiné à l'éducation de base dans leurs propres pays, et enfin
- 3) Obtenir un engagement politique de la part de tous les membres qui serve la cause de notre ambition commune.

Avant de laisser la parole à Carol Bellamy, je voudrais terminer en disant que malgré une météo relativement peu accueillante au Danemark en cette période de l'année, nous espérons faire de cette conférence une expérience inoubliable, dans une atmosphère d'amitié et de partenariat. Et que cette conférence permette de faire des progrès significatifs pour atteindre notre objectif à tous : que tous les enfants sachent lire.

Je vous remercie.